

RAPPORT D'ACTIVITES KAF 2012

Mars 2013

Le présent rapport semestriel publié le 30 juillet 2012 couvre des activités relatives à l'assistance directe aux victimes des crimes de guerre (I); à la réhabilitation médicale des victimes de la torture (II), à l'assistance médicale directe aux personnes vulnérables et indigentes (III) et à la prévention du VIH/Sida (IV). Le tout se termine par une conclusion..

I. Assistance directe aux victimes des crimes de guerre, crimes contre l'humanité et crimes de génocide de la torture

Au cours de cette année nous avons poursuivi la réhabilitation médicale (1) et psychologique des victimes des crimes de guerre (2). Ce qui donne un total des 1896 victimes des crimes de guerre en cours de réhabilitation médicale et psychologique. Nous avons, en outre, poursuivi la prise en charge scolaire des 125 enfants victimes des crimes de guerre (3). Enfin, nous avons poursuivi le soutien matériel (Suivi des activités génératrices de revenus et des Mutuelles de solidarité) en faveur de 280 victimes (4).

1. Réhabilitation médicale des victimes

Nous avons procédé par octroyer une assistance médicale aux victimes. Nous procédés par l'adhésion de tous les bénéficiaires aux mutuelles de santé d'Ibanda pour la prise en charge médicale.

Durant cette période, 250 victimes ont bénéficié des soins médicaux dans des hôpitaux agréés par les mutuelles de santé d'Ibanda. L'équipe de KAF a assuré le suivi de soins reçus (via les carnets et fiches de malades et les témoignages) et de la qualité et l'effectivité des soins accordés par ces formations sanitaires membres. Lors de nos enquêtes, il s'est avéré que les victimes sont satisfaites des soins reçus.

Il y a cependant certaines victimes qui souffrent de

traumatismes/maladies graves. Ce sont des cas qui nécessitent des soins appropriés dans les hôpitaux plus équipés. En effet, la Mutuelle de santé ne couvre que des soins primaires. KAF n'a pas de moyens pour réhabiliter ces victimes souffrant de traumatismes/maladies graves. Parmi les cas nécessitant une intervention exceptionnelle, il y a Mmes MINYEKO VUMILIA et NZIGIRE LIBRA qui nécessitent une intervention chirurgicale dans une Clinique moderne comme celle de Bujumbura ou de Nairobi. Ces deux personnes auraient des petits éclats des balles à l'intérieur du corps leur infligeant des souffrances atroces. Mme Nzigire par exemple souffre d'un traumatisme grave: Sa main droite se rétrécit au jour le jour, se dessèche progressivement. 4 autres cas de traumatismes graves ont été constatés : KAMBULWA Joséphine, SIKUJUA KAMBUO TEKLA, ATOSHA KABALA, et MWAVITA VUMILIA (là aussi une intervention chirurgicale peut être nécessaire, notamment pour extirper les éclats des balles restés dans le corps, soit au niveau de la poitrine. Malheureusement le Fonds pour les Victimes de la Cour pénale

internationale ne veut plus poursuivre l'appui financier à ce programme. *Que d'autres donateurs qui lisent ce rapport nous aident à poursuivre ce travail.*

2. Réhabilitation psychologique

Le suivi psychologique a été assuré à domicile par nos équipes (notre psychologue et notre assistante sociale). Lors des descentes du terrain, le suivi en groupe des victimes a eu lieu lors des séances de détraumatisation, les médiations. En outre, le travail avec l'environnement de la victime pour certains cas ont été organisé ainsi que des échanges de détraumatisation. Pour le suivi, les fiches individuelles sont tenues par le psychologue.

Pour cette période, 53 victimes ont bénéficié de l'appui psychologique dans la ville de Bukavu. KAF voudrait étendre cette prise en charge dans les territoires pilotes Mwenga et Walungu en raison de stabilité sécuritaire et de par la qualité de territoire d'origine de plusieurs victimes.

Sur les 53 victimes suivies, l'état de 14 victimes reste inquiétant et nécessite la poursuite des thérapies. Malheureusement le Fonds pour les Victimes de la Cour pénale internationale ne veut plus poursuivre l'appui financier à ce programme. *Que d'autres donateurs qui lisent ce rapport nous aident à poursuivre ce travail.*

3. Prise en charge scolaire des enfants victimes des crimes de guerre

Au cours de ce semestre, 125 enfants victimes des crimes de guerre ont bénéficié de l'appui scolaire de KAF : le paiement de la dernière tranche de l'assistance scolaire, le Suivi de la fréquentation des élèves dans lesdits établissements pour une clôture en toute beauté de l'année et la récolte des résultats réalisés par les élèves bénéficiaires. Parmi les 125 enfants, il y a 71 filles et 54 garçons qui ont clôturé avec succès cette année 2011-2012.

Cependant, à la suite de la coupure du soutien de FPV, nous aurons des difficultés de poursuivre cette activité l'année prochaine (2012-2013).

4. Le soutien matériel : Suivi des activités génératrices de revenus et des Mutuelles de solidarité

Depuis 2009 jusqu'à ce jour, 198 femmes et 82 hommes ont reçu un montant de 200\$ remboursables pour développer une activité génératrice des recettes. A présent, les victimes bénéficiaires de ces crédits sont au nombre de 280 personnes. Au cours de ce semestre, l'équipe KAF locale a procédé à l'évaluation de l'évolution financière et familiale des bénéficiaires avant octroi des nouveaux crédits; suivi des activités génératrices de revenus et conseillé sur l'orientation de celles-ci ; suivi de l'échelonnement des remboursements tel que convenu ; sensibilisé les responsables des groupes solidaires sur la nécessité de

la création des Mutuelles de Solidarités par les bénéficiaires et a assuré le suivi et l'accompagnement des activités des Mutuelles de Solidarités déjà créées par les bénéficiaires.

II. Assistance directe aux victimes de la torture et prisonniers

Au cours de cette année, nous avons pu assister médicalement au moins 72 victimes. Ces dernières sont essentiellement des victimes des actes de torture perpétrés par les forces de sécurités nationales (armée et police nationales) et rebelles sur les territoires sous leur contrôle. Les personnes assistées : Des victimes des violences sexuelles (2 femmes), des personnes torturées en prison (58 personnes). Il y a également des personnes (12) ayant été tabassées par la police pendant la capture dans les carrés miniers ou pendant les interrogatoires. Nous les avons principalement soignés à notre Centre "Soraya Martinez" ou soignés sur place dans les lieux de détention grâce aux équipes médicale mobiles du Centre "Soraya Martinez ». Ce travail a été fait sous la direction de Dr Bernard B. Ngalala (M.D.).

III. Assistance médicale directe aux personnes vulnérables et indigentes

Jusqu'en 2011, il y avait, dans la ville de Kamituga, un seul hôpital-l'Hôpital général de Kamituga- et une seule Maternité en son sein. Cet Hôpital général de Kamituga avait été conçu pour une population par 20' 000 personnes. Or aujourd'hui, Kamituga a 200 000 habitants. En plus, le dit Hôpital général a été fort endommagé par la guerre et a été négligé et est seulement au début de sa réhabilitation. En outre, les coûts des soins sont extrêmement élevés qu'il est difficile pour une personne indigente de s'y faire soigner. Il s'agit notamment des hommes (les creuseurs d'or, les militaires et policiers, les hommes mariés, les commerçants ambulants, les blessés de guerre, les ex-enfants soldats et creuseurs d'or) et des Femmes vulnérables (Les femmes concasseuses des pierres contenant de l'or appelées twangeuses, femmes transporteuses des bagages appelées-Femmes Hilux-les femmes prostituées et violées ; des prisonnières; les filles élèves et étudiantes victimes du phénomène des points sexuellement transmissibles lesquelles sont obligées pour recevoir les notes dont elles méritent d'accepter des relations sexuelles non-protégées avec des enseignants.

Nous avons aussi constaté qu'à part le Centre hospitalier de Panzi saturé de Bukavu, il n'y a aucune autre institution de santé qui s'occupe de la réhabilitation médicale des victimes de viol et autres crimes de guerre ou de la torture qui existe dans la province du Sud-Kivu.

En raison de la situation ci-dessus décrite et à la demande de la population, KAF a commencé depuis le milieu de 2011, la construction à Kamituga (à 180 kms de Bukavu) du Centre de santé - avec les moyens, des équipements et personnel modestes. Nous avons à présent 23 lits dans deux salles d'hospitalisation, une modeste pharmacie et un petit laboratoire (un microscope, des tests de VIH/Sida et un appareil...), tous les collaborateurs actuels ont accepté de travailler pendant le "temps de création" sans salaire.

Le Centre hospitalier « Soraya Martinez » est situé à côté de l'Ecole primaire catholique de Mero-Tchanda, dans la ville minière de Kamituga, en province du Sud-Kivu, République démocratique du Congo.

Cependant, depuis sa fondation, le "Centre Hospitalier Soraya Martinez" fait face chaque fois à un plus grand nombre de patients dont les femmes violées. Plusieurs de ceux-ci arrivent déjà dans un état très critique. *Il est devenu nécessaire de renforcer son infrastructure en le dotant d'une maternité, d'un laboratoire moderne pour dépister des maladies avec des réactifs et un personnel qualifié et en renouvelant le matériel du service de blanchisserie, et en acquérant d'autres équipements nécessaires pour la bonne marche de l'hôpital.*

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2012, 2737 y ont été soignés, soit 1155 hommes et 1582 femmes d'une part et 1781 enfants et 956 adultes d'autre part.

IV. Prévention de VIH/ Sida

Dans la ville de Kamituga, KAF est depuis sa fondation l'unique organisation qui organise un centre de dépistage volontaire et gratuit de VIH/Sida ainsi que des conseils individuels, - et pour une population de 200 000 personnes.

Au cours de ce semestre, KAF a réalisé le dépistage de 1200 personnes et sensibilisé 2616 personnes sur les méthodes de prévention contre le VIH grâce au soutien de Sida/Information Suisse depuis 2001.

Cependant, faute de financement, nous avons suspendu le projet « Prévention du VIH/Sida par les femmes et pour la femme au Sud-Kivu (RDC) visait notamment à sensibiliser et à protéger six catégories des femmes vulnérables (des femmes de mine communément appelées «twangeuses» ; des femmes de sexe ; des femmes violées ; des femmes « Hilux » ; des filles élèves exploitées et des femmes séropositives).

V. CONCLUSION

Au terme de rapport, qu'il nous soit permis de remercier tous ceux qui de près ou de loin ont permis la réalisation de toutes ces activités.

Notre pensée va d'abord à nos partenaires qui ont soutenu ces projets financières. C'est le cas notamment de la Cour pénale internationale/FPV, de IRCT/ Oak foundation, du Gruppo Terzo mondo, de la Fondation Gloriamundi et de AWDF. Nous leur demandons de continuer à nous soutenir.

Notre pensée a en outre à tous les agents de KAF qui travaillent jour et nuit dans différents projets de KAF, mais sans salaire adéquat.

Notre pensée va par ailleurs aux fondateurs de KAF qui malgré leurs multiples occupations et leurs moyens très limités n'ont pas hésité à financer les frais de la justice et les voyages de terrains pour l'organisation, les voyages l'acquisition des matériels médicaux (microscopes, lits des malades, appareils

de dépistage) et d'autres matériels nécessaires (générateurs électrique, photocopieuse, imprimante, ordinateurs, appareil d'hématologie...). Les nombreuses visites de terrain que les fondateurs effectuent au Sud-Kivu (RDC) encouragent le personnel engagé dans différents projets de KAF.

Nous profitons aussi de la publication de ce rapport, pour faire un appel aux dons et à la générosité de tous ceux et toutes celles qui veulent compatir avec ceux que nous aidons. Merci d'avance de votre soutien qui nous permettra de poursuivre ces activités altruistes et de bienfaisance.